

JOURNÉE INTERNATIONALE DE LA SAGE-FEMME

VOLUME 7 • NUMÉRO 1 • AVRIL 2017

LE PINARD

Bulletin de l'association
canadienne des sages-femmes

DANSER AVEC ET LES POUR SAGES-FEMMES

Message de la présidente	p 2
Des nouvelles du Soudan du Sud	p 3
Tanzanie : Phase 2 du projet d'amélioration des services de santé obstétrique	p 4
Lancement du programme Les sages-femmes sauvent des vies au Bénin et en Tanzanie	p 5
Le Défi de l'ACSF au profit du Fonds de l'ICM : « Des résultats renversants! »	p 6
Comment tirer le maximum de l'ICM	p 7
Pourquoi les médias sociaux sont essentiels à l'ACSF	p 8
Le 5 mai, venez danser avec et pour les sages-femmes!	p 9
Des nouvelles du National Aboriginal Council of Midwives (NACM)	p 10
À travers le canada	p 11

MESSAGE DE LA PRÉSIDENTE



La profession de sage-femme connaît une période stimulante avec le Congrès de l'ICM à nos portes, le lancement du nouveau site Web de l'ACSF et le Flash Mob virtuel dansant à venir dans le cadre de la Journée internationale de la sage-femme. J'espère que vous serez motivés à participer à certaines des activités, ou même à toutes. Pour ajouter à l'excitation, le Nouveau-Brunswick a embauché sa première sage-femme et

Terre-Neuve devrait en faire autant sous peu.

Le programme mondial de l'ACSF poursuit son recrutement auprès des membres de l'ACSF pour pourvoir des postes de bénévoles et de consultants. Quelle que soit votre expérience, je vous encourage fortement à visiter la page « Sur le terrain » de votre site Web (<http://cam-global.org/fr/opportunités-pour-sages-femmes/>) pour connaître les opportunités. Même si vous ne cherchez pas activement à vous impliquer dans les missions internationales, la multitude de postes à combler vous étonnera. Votre métier de sage-femme pourrait bien vous mener vers de nouveaux lieux captivants.

Plus près de chez nous, le personnel de l'ACSF organisait une retraite au début mars. Une partie de la retraite visait à recréer l'historique de l'organisation. Ce fut l'occasion de partager nos origines avec tous les nouveaux employés. La croissance exponentielle de l'organisation, du point de vue des membres, du personnel et du budget, mérite d'être soulignée. Depuis 2005, le nombre d'adhésions à l'association a bondi de 500 à plus de 1700 membres et son personnel est passé de 1 à 14 employés en moins de dix ans. Notre budget a triplé au cours des deux dernières années seulement. Et la liste s'allonge.



En savoir plus :
[facebook.com/CanadianMidwives](https://www.facebook.com/CanadianMidwives)



L'ACSF est maintenant sur Twitter !
Suivez-nous à l'adresse suivante
[@Canadamidwives](https://twitter.com/Canadamidwives)



www.linkedin.com/company/canadian-association-of-midwives/



plus.google.com/u/1/101476818998626764055

Au fil des avancements, la mission de l'ACSF a toujours été d'offrir un leadership et une représentation pour la profession de sage-femme au Canada comme étant autonome, auto-réglementée, financée publiquement et vitale pour les soins de santé maternelle et néonatale primaires. Malgré les progrès réalisés au Nouveau-Brunswick et à Terre-Neuve-et-Labrador, nous savons que l'accès aux soins des sages-femmes pour tous n'est pas un fait accompli. Nous vous invitons à célébrer pleinement votre profession au cours des prochains mois. Dansez avec toutes les fibres de votre âme le 5 mai prochain. Partagez et rencontrez vos pairs lors du Congrès de l'ICM et sentez-vous renouvelés tout en poursuivant vos efforts.



Je vous invite à vous joindre à moi pour souhaiter la bienvenue à notre toute nouvelle directrice du programme international de l'ACSF, Emmanuelle Hébert. Nous sommes heureux de pouvoir compter sur son expérience vaste et variée alors que nous continuons de collaborer avec les associations de sages-femmes des quatre coins du monde.

DES NOUVELLES DU SOUDAN DU SUD

LA PHASE 2 DU PROJET RENFORCER LES SERVICES DES SAGES-FEMMES

Les sages-femmes consultantes canadiennes, Sarilyn Zimmerman et Basak Ardalani, sont récemment revenues d'un séjour de 5 jours à Juba, au Soudan du Sud, où l'Association canadienne des sages-femmes (ACSF) et le Fonds des Nations Unies pour la population (FNUAP) collaborent, en partenariat avec le ministère de la Santé du Soudan du Sud, afin de mettre en place la deuxième phase du projet Renforcer les services de sage-femme au Soudan du Sud.

Le Soudan du Sud compte parmi les pays affichant le plus haut taux de mortalité maternelle, néonatale et infantile au monde, en partie dû au manque criant de fournisseurs de soins de santé qualifiés. En multipliant les initiatives d'amélioration des capacités des sages-femmes et des autres fournisseurs de soins de santé, l'ACSF et ses partenaires souhaitent réduire le taux de mortalité chez les mères et les nouveau-nés au Soudan du Sud. Ce projet d'une durée de cinq ans (2016-2020) est financé par Affaires mondiales Canada (AMC) et l'Agence suédoise de coopération au développement international (ASCDI). Une partie du projet consiste à rédiger un manuel de procédures cliniques, une tâche entreprise par les sages-femmes canadiennes Sarilyn Zimmerman et Basak Ardalani, en collaboration avec le FNUAP et d'autres intervenants dans la profession de sage-femme.



Pour les consultantes canadiennes, les travaux ont commencé plusieurs mois plus tôt alors qu'ils collaboraient à distance avec le FNUAP et les intervenants à Juba pour définir les grandes lignes du manuel et se concerter pour trouver des aides pratiques et créatives pour les usagers du manuel. L'objectif n'était pas seulement de créer un manuel, mais aussi de fournir des fiches de conseils, etc. que les sages-femmes peuvent facilement transporter avec elles. Le manuel vise à servir d'outil d'enseignement et de perfectionnement pour tous les niveaux : étudiants, tuteurs, sages-femmes et assistants en accouchement traditionnel.

Sarilyn Zimmerman explique que le plan en cours consistait à « décider ensemble des sujets cliniques pertinents potentiels et à produire un projet de deux sujets ». L'objectif du séjour des sages-femmes consultantes canadiennes à Juba visait à réviser avec les intervenantes pour le MPC les versions préliminaires des deux



« NOUS AVONS VU DES JUMEUX ALLAITÉS, LE DOS D'UNE FEMME EN TRAVAIL ET UNE AUTRE AIDANT UN NOUVEAU-NÉ À ALLAITER,, DES FEMMES EN TRAVAIL, LEURS FAMILLES ET PETITS ENFANTS QUI SE PROMENAIENT DANS LES COULOIRS, DES ALIMENTS QU'ON FAISAIT CUIRE À L'EXTÉRIEUR DE L'HÔPITAL ET DES SAGES-FEMMES QUI PRODIGUAIENT DES SOINS. »

- SARILYN ZIMMERMAN

sujets retenus : la « Gestion active du troisième stade du travail » et la « Gestion et l'accouchement du siège ». « Basak et moi allions présenter les projets lors d'ateliers à Juba pour avoir les commentaires de celles qui allaitent l'utiliser comme un outil d'enseignement, une mise à jour et un rappel de compétences. » Les commentaires recueillis seraient ensuite utilisés pour modéliser les autres sujets.

Malgré la durée limitée du séjour, les deux consultantes ont pu rencontrer plusieurs groupes clés, présenter les versions préliminaires, faire la révision et recevoir des commentaires. Elles ont également eu l'occasion de visiter l'endroit où les sages-femmes étudient et travaillent. « Nous voulions avoir une idée de ce que c'était d'être une sage-femme au Soudan du Sud, compte tenu des ressources et des barrières auxquelles elles sont confrontées, qui incluent actuellement la guerre, la famine et le manque de fonds ».

Une bonne compréhension des ressources disponibles dans divers contextes était essentielle pour s'assurer que les consultantes seront en mesure de développer un Manuel approprié de Procédures Cliniques et d'outils d'apprentissage. « Suite à nos quatre ateliers, nous avons maintenant une idée plus claire de ce que l'on veut dans le manuel: quels sujets seraient les plus importants pour eux, comment ils aimeraient les sujets présentés et leur désir d'un guide accessible et pratique avec des diagrammes et des affiches d'information. »

TANZANIE : PHASE 2 DU PROJET D'AMÉLIORATION DES SERVICES DE SANTÉ OBSTÉTRIQUE

L'ACSF a récemment parlé avec Jamie Robinson, Chargée de projet, programme mondial (Tanzanie), concernant son travail sur le lancement de la phase 2 du projet de prestation de services améliorés pour la maternité sans risque.



ACSF : Comment résumeriez-vous la phase 2 de ce projet?

Jamie : Le projet d'amélioration des services de santé obstétrique : Phase 2 vise à augmenter les compétences et la disponibilité des sages-femmes dans six régions rurales de la Tanzanie. L'objectif premier du projet consiste à améliorer la capacité des sages-femmes à gérer les urgences grâce à un programme de formation en urgences obstétricales pour les sages-femmes (FUOSF). En deuxième lieu, notre association partenaire, l'Association des sages-femmes de la Tanzanie (TAMA) se réjouit à l'idée d'intégrer le modèle de formation par compétence élaboré par l'ICM, modèle qui a connu un grand succès ailleurs en Tanzanie. Nous travaillons de manière durable pour aider les instructrices en pratique sage-femme à rester à l'avant-garde dans l'enseignement de la profession. Au cours de cette phase, 200 sages-femmes suivront le programme de FUOSF. Notre objectif est d'offrir la formation à l'ensemble des installations de santé principales dans le district.



À la droite, Lucy Mabada, Coordonnatrice du projet Sanofi.

L'élargissement de l'initiative phare du Programme mondial, « L'amélioration des services de santé obstétrique » qui a commencé en 2013 nous rend très heureux. Ce fut le tout premier projet à naître de notre jumelage avec la Tanzanie. La fondation Sanofi Espoir, le bailleur de fonds, a constaté le succès du projet et a décidé de financer la deuxième phase.

ACSF : Parlez-nous du contexte dans lequel le projet ASSO II se déroule.

Jamie : Le projet cible certaines des régions plus rurales de la Tanzanie, surtout celles particulièrement dans le besoin. La

Tanzanie compte parmi les 10 pays qui représentent 61 % de la mortalité maternelle au monde, ce qui explique certainement ce besoin de créer un environnement plus sécuritaire et mieux soutenu pour les mères. En Tanzanie, c'est dans les régions du lac et de l'ouest que l'on dénombre le plus haut taux de mortalité maternelle; TAMA et l'ACSF ont donc choisi d'y travailler.

D'autre part, nous appuyons notre travail sur les notions acquises par TAMA et l'ACSF lors de la première phase du projet. Lors de la première phase, les sages-femmes de Tanzanie et du Canada ont créé la FUOSF. Cette formation a ensuite été offerte à plus de 300 sages-femmes.

Quel bonheur de pouvoir s'appuyer sur notre travail antérieur pour progresser. Lors de la première phase, nous avions l'impression de devoir réinventer la roue, en nous inspirant des autres ateliers de formation en urgences obstétricales pour les sages-femmes afin de déterminer ce qui fonctionnerait mieux dans ce contexte particulier. Maintenant que nous en sommes à la deuxième phase du projet, notre expérience nous aidera certainement à déployer cette nouvelle phase plus harmonieusement.

Ce qui compte, c'est de former les sages-femmes tanzaniennes en suivant le modèle combiné pour les infirmières et les sages-femmes. La profession de sage-femme devient donc une sous-section du programme et de la formation. Ce modèle diffère largement de celui offert aux sages-femmes canadiennes qui se concentre uniquement sur la pratique du métier de sage-femme. Conséquemment, une formation de sage-femme axée exclusivement sur les soins d'urgence maternels et néonataux est nécessaire, contrairement aux compétences d'ordre plus général dans les soins infirmiers d'urgence.

ACSF : Y a-t-il présentement des sages-femmes canadiennes au travail en Tanzanie?

Jamie : Nous sommes présentement à l'étape de planification et de recrutement dans ce projet. Au total, quatre sages-femmes canadiennes se rendront en Tanzanie dans le cadre du projet pour offrir des ateliers de FUOSF. Ces missions commenceront dès l'été 2017 et se poursuivront jusqu'en 2018.

De plus, nous appuierons une formation et un enseignement par compétences. Pour ce volet du projet, nous espérons embaucher une sage-femme de l'Afrique de l'Est détenant la certification de l'ICM dans ce domaine.

LANCEMENT DU PROGRAMME LES SAGES-FEMMES SAUVENT DES VIES AU BÉNIN ET EN TANZANIE

La chargée de projet responsable du projet Les sages-femmes sauvent des vies, Cindy Hénault-Robert, s'est rendue à Pobè, au Bénin, en janvier, dans le cadre du lancement tant attendu du projet Les sages-femmes sauvent des vies. Le projet, qui vise à réduire la mortalité maternelle et infantile au Bénin, en République démocratique du Congo (RDC), en Éthiopie et en Tanzanie, est mis en place par l'ACSF en partenariat avec Cuso International, et bénéficie du financement du Gouvernement du Canada par l'entremise d'Affaires mondiales Canada.

Lors de la cérémonie de lancement, les invités ont été accueillis par des chants joyeux et des bannières arborant fièrement le nom du projet : « Les sages-femmes sauvent des vies ». Depuis la scène, on pouvait apercevoir de l'autre côté de la rue l'hôpital central de la région où une équipe de huit sages-femmes travaille 24 heures par jour pour assister de 100 à 150 naissances par mois. C'est l'une des unités de naissance de la région ciblées par le projet et sa présence nous rappelle la pertinence de l'initiative – contribuer à réduire la mortalité maternelle et infantile au Bénin.

Les lancements de projet comme celui-ci permettent de célébrer, mais aussi de consolider les liens entre tous ceux qui travaillent ensemble pour faire du projet une réussite : l'association nationale de sages-femmes, les sages-femmes, les populations locales, l'ACSF, Cuso International, le ministère national de la Santé et les gouvernements locaux. S'adressant à une foule d'environ 100 invités, la présidente de l'Association des sages-femmes du Bénin, Mme Laurence Monteiro, a souhaité la bienvenue à tous les participants en soulignant l'importance d'entretenir des partenariats solides et d'encourager la participation de la communauté dans le projet. Le discours s'est terminé sur une note musicale avec une cohorte de sages-femmes de la région entonnant joyeusement [l'hymne national des sages-femmes du Bénin](#). Ensemble, elles ont chanté en rappelant aux spectateurs que « ne plus mourir, en donnant la vie, c'est la devise de la sage-femme. »

Une semaine après le lancement au Bénin, c'était au tour de l'Association des sages-femmes de la Tanzanie (TAMA) de donner le coup d'envoi à son projet Les sages-femmes sauvent des vies. De nombreux invités de renom étaient présents, notamment le ministre de la Santé, du Développement des communautés, du Genre, des Personnes âgées et des Enfants, l'honorable Umy Mwalimu. S'adressant à une foule d'environ 50 invités, elle a souligné l'importance des soins de santé génésique pour l'économie tanzanienne.

Visionner la vidéo : <https://youtu.be/udGo-1jmkvI>

En Tanzanie, les sages-femmes sont aux premières lignes dans la prestation des soins de santé génésique et maternelle pour les femmes et les adolescentes. Leur pratique englobe la planification familiale et les soins de santé génésique ainsi que les soins périnataux, postnataux, durant le travail et l'accouchement.



Le membre du conseil de l'Association des sages-femmes du Bénin, Karamato Bangbola, rencontre les membres du personnel de Cuso International, Astrid Bucio et Ernestine Denali, à l'ambassade canadienne au Bénin pour discuter de la planification annuelle pour le projet Les sages-femmes sauvent des vies, nouvellement lancé.

« **NOUS DEVONS TRAVAILLER ENSEMBLE. NOUS DEVONS ÊTRE FORTS. SI NOUS ASPIRONS RÉELLEMENT À DEVENIR UN PAYS À REVENU INTERMÉDIAIRE, NOUS DEVONS TENDRE LA MAIN AUX ADOLESCENTES. BIEN LES RENSEIGNER. BIEN LES ÉDUIQUER. LEUR DONNER LE DROIT D'ACCÉDER AUX SERVICES DE SANTÉ GÉNÉSIQUE. IL EST IMPOSSIBLE DE DEVENIR UN PAYS INDUSTRIALISÉ SI 27 % DE NOS JEUNES TOMBENT ENCEINTES!** » - UMMY MWALIMU (DÉPUTÉE)



Comme au Bénin, les partenariats solides sont essentiels pour assurer la réussite du projet et l'ACSF et Cuso International travaillent avec l'Association des sages-femmes de la Tanzanie, le ministère de la Santé et les institutions de formation en pratique sage-femme pour aider à sauver la vie des femmes et des nouveau-nés.

Le projet Les sages-femmes sauvent des vies recrute présentement des bénévoles et des consultantes auprès des membres francophones et anglophones de l'ACSF. Pour en savoir plus, rendez-vous au <http://cam-global.org/fr/opportunités-pour-sages-femmes/> ou envoyez un courriel à mssl@canadianmidwives.org.

LE DÉFI DE L'ACSF AU PROFIT DU FONDS DE L'ICM : « DES RÉSULTATS RENVERSANTS! »

L'Association canadienne des sages-femmes (ACSF) a mis les sages-femmes canadiennes au défi d'amasser des fonds pour permettre aux sages-femmes des pays en manque de ressources de participer au Congrès triennal international de l'ICM 2017 qui se tiendra du 18 au 22 juin à Toronto.

L'ACSF s'est engagée à rendre ce Congrès le plus accessible à ce jour. La directrice de l'ACSF, Tonia Occhionero, explique que « nous savions que la participation à un tel événement représente une dépense inabordable pour nombre de sages-femmes provenant de pays en manque de ressources, et nous savions aussi à quel point cette expérience peut transformer la vie d'une personne. C'est ce qui nous a motivés à demander aux sages-femmes canadiennes de s'engager à amasser des fonds pour couvrir les frais du séjour de certaines. »



Catherine Gaulton, PDG de HIROC - commanditaire officiel de l'événement-, et Katrina Kilroy, présidente de l'ACSF, posent fièrement avec des cartes d'embarquement pour les 15 sages-femmes qui s'envoleront pour Toronto assister au Congrès triennal international ICM qui se déroulera du 18-22 juin.

Les résultats nous ont étonnés! Ensemble, les sages-femmes et leurs supporteurs de 18 pratiques et groupes de sages-femmes au Canada, ainsi que le commanditaire de l'événement, HIROC, ont travaillé sans relâche pour amasser un total de 60 000 \$. Des dons nous ont été envoyés jusqu'à la toute fin du mois de février. Les fonds amassés permettront de couvrir les frais d'inscription au Congrès, le transport, l'hébergement et le visa. Un grand merci pour votre temps et votre générosité.

À l'aide des fonds amassés, l'ACSF espère permettre à un total de 15 sages-femmes de participer au Congrès 2017 à Toronto.



Les sages-femmes de la région de Toronto et les donateurs ont levé des fonds en organisant un concert et un tirage au sort!



Estefani Troisi Benitez d'Uruguay est l'un des fiers bénéficiaires des bourses du fonds de l'ICM.

Une des candidates, Estefani Toisi Benitez, a 26 ans et vient de l'Uruguay. Estefani est la première de sa famille à poursuivre une formation universitaire. « J'ai accouché de mon fils alors que je n'étais qu'une adolescente; une grossesse qui n'était pas planifiée. Mon fils était et reste toujours ma motivation première pour réussir dans la vie et améliorer mon sort. Ma situation personnelle m'a inspiré dans mon choix de carrière, mon choix de vie. C'est une discipline qui combine la science et l'humanité dans une harmonie parfaite. La profession et les sages-femmes m'ont transformée. La profession est devenue pour moi un outil servant à contribuer au changement et à l'amélioration de la société dans laquelle on vit. »

En tant que mère monoparentale vivant avec un seul revenu familial, Estefani n'aurait pas pu défrayer les coûts liés à une participation au Congrès de l'ICM sans l'aide du fonds de l'ICM mis sur pied par l'ACSF. Elle sait que cet événement offre une expérience unique qui favorise la croissance et permet d'acquérir des notions qui lui seront utiles afin d'améliorer son rendement au quotidien dans toutes sortes de situations. « Dans le cadre de ma formation et de mon travail en tant que sage-femme obstétricienne, j'ai constaté tous les effets positifs que procurent les événements internationaux pour ceux qui ont la chance d'y participer. L'idée de m'imprégner de cette expérience me stimule. Je souhaite rencontrer mes collègues d'ailleurs dans le monde pour qu'on se partage nos connaissances et nos opinions. »

L'Association canadienne des sages-femmes souhaite remercier tous ceux qui se sont engagés à amasser des fonds.

RÉCIPIENDAIRES DU FONDS DE L'ICM

Les pays d'où proviendront les sages-femmes récipiendaires du fonds : Uruguay, Paraguay, Guyane, Trinidad et Tobago, Pérou, Burundi, Botswana, Mexique, Australie, Nouvelle-Zélande, Ouganda, États-Unis.

COMMENT TIRER LE MAXIMUM DE L'ICM

Pour plusieurs sages-femmes canadiennes, cette année marquera leur première participation au Congrès de l'ICM. Quels conseils souhaitez-vous leur donner?

S'il s'agit de votre premier Congrès de l'ICM, préparez-vous à vivre une expérience inspirante. Vous serez plongés au cœur de la communauté internationale de professionnels, et il s'agit d'une communauté animée et engagée. Plus de 4000 sages-femmes de partout sur la planète fouleront les corridors du centre des congrès, prêtes à parler de leur travail. Ne soyez pas timides, engagez la conversation!

J'entretiens encore des amitiés avec de nombreuses sages-femmes que j'ai rencontrées lors de mon premier Congrès de l'ICM en 1987, à l'époque où la profession de sage-femme n'était toujours pas légale au Canada. Certaines des sages-femmes rencontrées grâce à l'ICM sont devenues de précieuses alliées dans l'adoption de la réglementation sur la profession de sage-femme en Ontario. Je vous souhaite de créer de belles amitiés, d'offrir votre soutien et d'être reconnus pour votre travail, qu'il gravite autour de la pratique, des politiques ou de la recherche.

Le kiosque d'exposition de l'ACSF offre un lieu idéal pour discuter avec les sages-femmes intéressées par notre modèle et notre système d'éducation. Venez aider le personnel de l'ACSF à bien représenter la profession pendant les pauses.

Aussi, vous verrez que le goût de la danse est également international. Mon meilleur conseil : faites de belles rencontres, amusez-vous et imprégnez-vous de nouvelles connaissances.

La programmation du Congrès est impressionnante. Comment peut-on y naviguer et ne rien manquer des séances qui nous intéressent?

Les deux premières heures de chaque journée sont consacrées à des plénières portées sur l'international. Nous sommes très heureux que Tekatsitsikwa Katsi Cook, sage-femme et aînée mohawk, sera parmi les conférencières d'honneur – un événement à ne pas manquer. Le reste de chaque journée est occupée par la programmation scientifique; vous devrez alors faire certains choix.

Faites-en un projet. Personnellement, je commence par imprimer la programmation, puis je mets en surbrillance mes premiers, deuxième et troisième choix. Ayez recours au site Web pour lire les résumés <http://www.midwives2017.org/scientific-programme> et apprenez-en un peu plus au sujet de chaque séance. Quels sont les sous-thèmes? Qui sont les conférenciers? Je pense aux chercheurs et auteurs dont j'admire le travail et je regarde s'ils proposent une conférence. Je fais également des recherches par mots clés tels que : lieu de naissance, continuité, avortement, siège, etc. Pour la première fois cette année, le Congrès de l'ICM met en lumière la profession de sage-femme chez les Autochtones <http://www.midwives2017.org/indigenous-midwifery>. À noter qu'on offre également un vaste choix de séances en français et en espagnol.

Une fois inscrit, chaque participant reçoit un exemplaire de la programmation codée selon les volets suivants : éducation, réglementation, recherche ou partage des pratiques. Ce système permet de suivre un parcours qui n'est pas axé sur les thèmes, mais plutôt

sur ces aspects du travail de sage-femme. J'ai toujours quelques surligneurs dans mon sac pour marquer la programmation de nouveau.

Et n'oubliez pas les présentations par affiches. L'ICM consacre des plages horaires pour vous permettre d'échanger avec les présentateurs au sujet de leur travail.

Il faut toutefois accepter de rater une foule d'activités fantastiques, mais les événements auxquels vous n'avez pas la chance de participer peuvent tout de même s'avérer utiles. Je m'inspire des événements auxquels j'aurais voulu participer pour regarnir ma liste de recherche et de lecture.

Comment réussissez-vous à trouver le bon équilibre entre la participation aux conférences, le réseautage et les autres activités?

Le temps passé dans les corridors devient très productif. Participer aux séances donne aussi l'occasion de rencontrer des gens et de tisser des liens. Distribuez vos cartes professionnelles et soyez prêts à en recevoir beaucoup. Le congrès est un terreau fertile d'où naissent de futures collaborations de recherche, des échanges de formation, des conseils de politique et des alliances puissantes qui touchent autant aux luttes politiques régionales qu'internationales.

Que doivent amener les sages-femmes canadiennes?

Amenez un esprit ouvert et généreux. Soyez patients, certaines séances peuvent manquer de pertinence pour vous ou ne pas correspondre à votre vision de la profession. Laissez la diversité vous mettre au défi. Laissez l'intensité et l'ampleur de la profession approfondir votre compréhension. Comme il s'agit d'un congrès international, les ressources, les infrastructures, la condition de la profession de sage-femme, les contextes éducatifs et la portée de la pratique varient d'un pays à l'autre. Toute cette diversité fait partie de l'apprentissage de notre profession et des défis auxquels nous sommes confrontés. Faites preuve d'enthousiasme pour ce que nous faisons de mieux et de curiosité pour ce que les autres ont à vous offrir.

Un dernier mot pour conclure?

La marche du 17 juin, c'est l'événement par excellence qui mettra en vedette les sages-femmes du monde entier au Canada. C'est à ne pas manquer. La cérémonie d'ouverture qui souligne la participation de sages-femmes de plus de 80 pays est très spéciale. La plupart des sages-femmes portent leur costume traditionnel, un aspect qui pose toujours un défi pour nous, sages-femmes canadiennes à l'identité fluide. Nous nous présenterons donc vêtues de notre diversité.



Vicki Van Wagner RM, Ph. D., membre du Comité scientifique de l'ICM 2017

POURQUOI LES MÉDIAS SOCIAUX SONT ESSENTIELS À L'ACSF

... et le rôle important que vous pouvez jouer

L'équipe de communication passe beaucoup de temps à promouvoir l'ACSF sur les réseaux sociaux, et nous avons besoin de votre aide pour atteindre plus de gens. Chaque partage, 'like', commentaire et retweet a un impact, même si cela ne semble pas toujours être le cas.

Les gens à travers le Canada désirent échanger à un niveau personnel, et ces jours-ci la meilleure plate-forme pour cette connexion se trouve en ligne. En augmentant le nombre d'abonnés aux différents réseaux sociaux de l'ACSF, nous augmentons de façon exponentielle les bases de l'Association. En offrant un contenu captivant, nous attirons de nouveaux adeptes, dont certains pourraient bien devenir des partisans et des défenseurs en ligne de la pratique sage-femme. Nos objectifs sont d'éduquer les Canadiens sur la profession de sage-femme et l'existence de notre association, d'accroître la crédibilité de l'ACSF et d'influencer l'opinion publique et les décideurs politiques. En bref, les médias sociaux sont un moyen peu coûteux et efficace pour aider à l'ACSF de plaider en faveur d'un accès accru aux soins de sages-femmes partout au Canada et dans le monde.

L'ACSF utilise principalement Facebook, Twitter, LinkedIn et Google+. Nous explorons également quelques autres chaînes, y compris YouTube et Instagram. Chaque canal a ses propres attributs. Facebook a la plus large gamme et la plus grande profondeur de contenu et est également notre principale source de trafic de référence sur nos sites. Twitter nous permet de communiquer avec les leaders de notre industrie, d'atteindre les décideurs politiques, d'engager des conversations et de nous constituer en tant qu'experts dans notre domaine. LinkedIn est un canal où les professionnels se rassemblent sur le réseau, comme une «carte de visite numérique».

Moins connu, Google+ est le deuxième réseau de médias sociaux en importance avec 318,4 millions d'utilisateurs. Comme il fait partie de la famille Google, la présence de l'ACSF sur cette chaîne affecte ses performances sur le moteur de recherche de Google.

Nous vous invitons à cliquer sur les liens suivants pour devenir des partisans de nos différents médias sociaux. Aidez-nous à faire passer le message!



[HTTPS://WWW.FACEBOOK.COM/CANADIANMIDWIVES/](https://www.facebook.com/canadianmidwives/)

[HTTPS://TWITTER.COM/CANADAMIDWIVES](https://twitter.com/canadamidwives)

[HTTPS://WWW.LINKEDIN.COM/COMPANY/CANADIAN-ASSOCIATION-OF-MIDWIVES](https://www.linkedin.com/company/canadian-association-of-midwives)

[HTTPS://PLUS.GOOGLE.COM/U/1/101476818998626764055](https://plus.google.com/u/1/101476818998626764055)

JOURNÉE INTERNATIONALE DE LA SAGE-FEMME

1397 SAGES-FEMMES ET SUPPORTEURS S'INSCRIVENT POUR « DANSER AVEC ET POUR LES SAGES-FEMMES » !

Le 5 mai 2017 a marqué la Journée internationale de la sage-femme. C'était un jour pour célébrer et remercier les sages-femmes, un jour pour démontrer l'impact de la pratique sage-femme au Canada et dans le monde, et pour promouvoir l'accès aux sages-femmes pour tous.

Le thème de cette année était « Danser avec et pour les sages-femmes ». L'ACSF et ses membres ont aidé à organiser une danse virtuelle pour les sages-femmes. La participation était incroyable! Au total, 1397 personnes se sont inscrites sur le site de l'ACSF afin de participer à cette danse virtuelle pour les sages-femmes.

Le 5 mai, des personnes de partout au Canada ont répondu à notre appel à « Danser avec et pour les sages-femmes »! Plusieurs groupes à travers le Canada ont organisé des événements #DanceWithMidwives. Dans des villes telles que Fredericton, Montréal, Toronto, Winnipeg et Vancouver, les participants ont dansé avec enthousiasme au rythme de la chanson « Rise UP » du groupe Parachute Club. Certains se sont réunis physiquement, tandis que d'autres se sont joints virtuellement, en partageant leurs vidéos en ligne, dans une démonstration de soutien pour les sages-femmes à travers le pays. À Montréal, où les gens ont bravé la pluie pour se rassembler à l'extérieur des bureaux de l'ACSF, l'événement a été diffusé en direct sur la page Facebook de l'ACSF pour que tous puissent en profiter! Le

jour a été marqué par un nombre impressionnant de photos et de vidéos affichées sur Facebook. Répondant à notre demande, plusieurs participants nous ont envoyé des vidéos d'elles-mêmes pris dans un tourbillon de danse et de rires! Des extraits de ces vidéos ont été rassemblés pour créer un clip vidéo marquant l'occasion. Regardez-le ici: <https://www.youtube.com/watch?v=qrquFS9F2Ew>

Nous tenons à remercier tous ceux qui ont participé à cet événement extraordinaire! Nous avons apprécié danser avec vous, et surtout vous voir danser! Marquez vos calendriers pour 2018. Nous espérons vous revoir l'année prochaine!

POUR VOIR LES VIDÉOS DE L'ÉVÉNEMENT:
<http://canadianmidwives.org/fr/2017/05/05/videos-journee-internationale-de-la-sage-femme/>



DES NOUVELLES DU NATIONAL COUNCIL OF MIDWIVES (NACM)

KATSI COOK, LAURÉATE DU PRIX INDSPIRE

[Tekatsitsikwa Katsi Cook](#), une des fondatrices du NACM, a reçu le prix Indspire le 24 mars 2017. Fondatrice du Tsi Non:we lonnakeratshta Ona :grahsta, un service de sages-femmes autochtones sur le territoire des Six Nations, elle a concrétisé la dérogation pour les sages-femmes autochtones en vertu de la Loi sur les sages-femmes de l'Ontario. Écoutez-la parler de son travail dans cette [vidéo inspirante](#).



Les sages-femmes du NACM, Carol Couchie, Katsi Cook et Ellen Blais lors de la cérémonie des prix Indspire à Ottawa.

LES SAGES-FEMMES AUTOCHTONES EN ONTARIO

DU FINANCEMENT POUR SIX PROGRAMMES DE PRATIQUE SAGE-FEMME POUR LES AUTOCHTONES

Récemment, le gouvernement de l'Ontario a mis sur pied six programmes de pratique sage-femme pour les Autochtones, avec comme objectif d'offrir des soins de santé infantile et maternelle à de nombreuses communautés autochtones. Plusieurs membres du NACM peuvent désormais démarrer ou élargir leur pratique pour desservir les communautés autochtones de l'Ontario. Cette annonce, qui inclut les sages-femmes autochtones travaillant en vertu de la clause dérogatoire, a été réalisée grâce au travail acharné de plusieurs personnes comme Ellen Kanika Tsi Tsa Blais, ancienne co-présidente du NACM et analyste des politiques dans la profession de sage-femme chez les Autochtones pour l'Association des sages-femmes de l'Ontario.



Photo: Cathy Alex/CBB

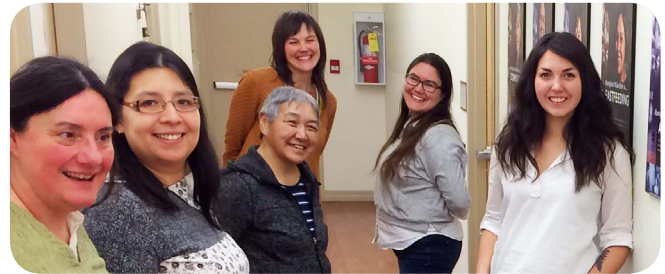
PARTAGE DES CONNAISSANCES CULTURELLES AVEC LES FAMILLES AUTOCHTONES

Le NACM a préparé trois jolis livrets pour les familles dans lesquels on partage des pratiques autochtones et des points de vue sur la naissance, la grossesse et les soins aux nouveau-nés. Pour les télécharger ou les commander pour votre clinique, cliquez ici : <http://canadianmidwives.org/nacm/>



LE CERCLE DE DIRECTION SE RÉUNIT À WINNIPEG

Les membres de direction se sont réunis au centre de naissance « The Birth Centre » de Winnipeg durant le Cercle de direction du 10 au 12 février. Il y a eu plusieurs moments inspirants alors que les membres réalisaient tous les progrès accomplis par le NACM en tant que conseil national pour les sages-femmes autochtones, un des rares au monde. Selon Carol Couchie, « le remède le plus puissant dont disposent les sages-femmes autochtones consiste à aider à restaurer et à renforcer le lien sacré entre les bébés et leur familles ».



PRIX IEWIROKWAS CAPE POUR LES SAGES-FEMMES

Les membres du NACM, [Christine Roy et Claire Dio Fletcher](#) sont récompensées avec le prix Iewirokwas Cape 2017 pour les sages-femmes. Ce [nouveau prix](#) rend honneur aux héros de la profession de sage-femme qui ont travaillé dans l'ombre au sein des diverses communautés urbaines, rurales et éloignées avec « honneur, équité, dignité, justice et inclusion ». Inspiré par la sage-femme mohawk Christine Smith, ce prix est remis chaque année à deux sages-femmes de l'Ontario pour souligner leur contribution unique à la profession de sage-femme et leur communauté.



Christine Roy et Claire Dion Fletcher enveloppées de la cape remise en guise de prix

À TRAVERS LE CANADA

DES NOUVELLES DES ASSOCIATIONS DES PROVINCES ET TERRITOIRES

LE NOUVEAU-BRUNSWICK EMBAUCHE SA PREMIÈRE SAGE-FEMME!



On se souviendra de l'année 2017 comme celle qui a vu l'embauche des premières sages-femmes au Nouveau-Brunswick! Récemment, la province annonçait la nomination de Melissa Langlais au poste de sage-femme en chef dans la toute première clinique de sages-femmes au Nouveau-Brunswick qui ouvre ses portes à Fredericton. Le mandat de Melissa débutera en mai et elle sera accompagnée de trois autres sages-femmes, ce qui marquera officiellement le début de la prestation de services de sages-femmes. Melissa Langlais représente le N.-B. en tant que membre du Conseil de l'ACSF. Nous nous sommes brièvement entretenues avec elle.

ACSF : Félicitations Melissa pour votre nouveau poste. Parlez-nous de vous un peu.

Merci! Je suis très emballée. Je suis originaire de Grand Falls au Nouveau-Brunswick. En 2003, j'ai obtenu un baccalauréat en biologie de l'université de Fredericton, puis en 2007 j'ai complété un baccalauréat en science de la santé en pratique sage-femme à l'université de Sudbury. Mon conjoint et moi avons deux enfants adorables et enjoués, Rémi, six ans et Alizée, trois ans. Nous sommes heureux de nous rapprocher de ma famille au Nouveau-Brunswick.

ACSF : Où travailliez-vous avant d'être embauchée au Nouveau-Brunswick?

J'ai travaillé à Thompson et à Brandon au Manitoba, mais j'ai passé les quatre dernières années et demie à Halifax en Nouvelle-Écosse. Tous ces endroits magnifiques m'ont permis de m'épanouir en tant que sage-femme.

ACSF : Qu'est-ce que signifie pour toi le fait de pouvoir retourner travailler au Nouveau-Brunswick?

Le soulagement! Le soulagement de savoir que les familles néo-brunswickoises pourront finalement bénéficier d'un accès aux services de sages-femmes. C'est soulageant de voir que l'attente est finalement terminée. J'éprouve aussi une certaine incrédulité, puisque le processus a été tellement lent. Au moment d'obtenir mon diplôme en 2007, le ministre de la Santé prévoyait l'arrivée des services de sages-femmes dans la province au cours de l'année à venir. Plusieurs années se sont écoulées depuis, mais nous y sommes finalement!

ACSF : Selon vous, quel sera le plus grand défi à surmonter en mettant sur pied une nouvelle pratique, la première du N.-B.?

Bien que nous puissions déjà compter sur un groupe de consommateurs (*Familles pour les sages-femmes au NB Families for Midwives*) qui fait un travail exceptionnel pour renseigner et éduquer la population au sujet de la profession de sage-femme, j'ai l'impression que l'éducation posera le plus grand défi, autant auprès du personnel que du public. Le changement et l'inconnu peuvent provoquer un sentiment de peur et de résistance. Mais j'ai aussi l'impression que ce défi sera très gratifiant.

ACSF : Quelle est votre vision pour la profession de sage-femme au N.-B.?

La première pratique permettra de faire connaître la profession, pas seulement à Fredericton, mais partout dans la province. De belles relations et des modèles collaboratifs verront certainement le jour. J'espère que les services de sages-femmes pourront bientôt être offerts aux familles vivant ailleurs au Nouveau-Brunswick.

J'aimerais remercier spécialement l'ACSF qui a aidé l'Association des sages-femmes du Nouveau-Brunswick à organiser une rencontre avec le ministre de la Santé il y a quelques années déjà en plus d'aider à élaborer les règlements administratifs en nous mettant en contact avec des sages-femmes des autres provinces, mais aussi en nous offrant une formation avec les médias et tellement plus. Merci beaucoup pour votre soutien et votre disponibilité!

YUKON : DEUX PRIORITÉS, LA RÉGLEMENTATION ET LE FINANCEMENT



La Community Midwifery Association of Yukon (CMAY) prend de l'expansion et réalise des progrès remarquables. Des élections territoriales se sont déroulées en novembre 2016 au Yukon. Les programmes de tous les partis promettaient la réglementation et le financement de la profession de sage-femme. Le premier ministre du nouveau gouvernement libéral majoritaire a envoyé des lettres de mandat au ministère de la Santé et des Services sociaux ainsi qu'aux services communautaires affirmant que la priorité serait mise sur « la réglementation et le financement de la profession de sage-femme en vue d'offrir une option de naissance sécuritaire et plus abordable au sein des communautés ».

Récemment, la CMAY tenait sa troisième assemblée générale annuelle et accueillait son deuxième salon annuel de la maternité lors duquel la ministre de la Santé et des Services sociaux, Pauline Frost, a annoncé les intentions du gouvernement d'intégrer la profession de sage-femme d'ici les deux prochaines années. La CMAY se réjouit de travailler avec le gouvernement du Yukon et les autres intervenants pour permettre finalement aux familles d'avoir accès aux soins des sages-femmes dans un cadre réglementé et financé.

**SHARE YOUR SKILLS.
HELP SAVE LIVES.**

**PARTAGEZ VOS
COMPÉTENCES.
AIDEZ À SAUVER
DES VIES.**

The Canadian Association of Midwives is recruiting midwives for placements ranging from two to six weeks for many of our projects. Become a skilled volunteer or work as a consultant in partnership with midwives in Benin, Democratic Republic of Congo, Ethiopia, South Sudan or Tanzania. We are especially interested in French speakers.

Let's work together to help strengthen midwifery and save the lives of mothers and babies.

To learn more, write us, or visit our website:
admin@canadianmidwives.org
cam-global.org/opportunities-for-midwives

L'Association canadienne des sages-femmes cherche à recruter des sages-femmes pour des postes de deux à six semaines dans le cadre de plusieurs projets. Devenez bénévole ou consultante et travaillez en collaboration avec des sages-femmes au Bénin, en Éthiopie, en République Démocratique du Congo, au Soudan du Sud ou en Tanzanie. Nous nous intéressons tout particulièrement aux francophones et aux francophiles.

Travaillons ensemble pour renforcer la profession et réduire la mortalité maternelle et infantile.

Pour en savoir plus, contactez-nous ou visitez notre site web :
admin@canadianmidwives.org
cam-global.org/fr/opportunités-pour-sages-femmes/

